

LE BOUQUET FATAL

SOUVENIR DE JEUNESSE

Solange était créole, c'est dire qu'elle était parfaitement belle ; mais la perte du chaud climat qui l'avait vue naître lui avait porté une atteinte mortelle. Elle regrettait ce doux pays des Antilles où sa joyeuse enfance avait été bercée ; elle grelottait loin des caresses perpétuelles de son soleil. L'air humide de notre Europe avait amené à pas de géant cette désorganisation que la science de Remy avait conjurée, et quand le mal parut dompté, elle retrouva avec la santé les splendeurs de sa beauté rare.

Ses cheveux d'un noir éclatant et lustré encadraient de leurs masses épaisses un visage expressif, régulier et mobile, d'une morbidesse exquise. Ses yeux, d'un bleu sombre, lançaient des flammes pareilles aux éclairs brûlants des tropiques. Le pur dessin de son nez grec, les lignes gracieuses de sa bouche, ses dents étincelantes et son menton à fossette achevaient le relief de sa physionomie. Lorsque nonchalamment penchée sur un meuble et la joue reposant sur sa main, elle noyait ses regards dans l'espace, on eût juré voir une muse accoudée sur un fût de marbre brisé, comme le ciseau antique aimait à les surprendre. Pied mignon, main d'enfant, souplesse et cambrure dans la taille ; épaules modelées à ravir, harmonie du geste et grâce des attitudes, vivacité nonchalante familière aux filles du soleil, tout faisant de Solange une créature pleine d'irritantes séductions.

Ajoutez à ces dons précieux ceux d'une intelligence délicate ; de la pénétration, du goût, et l'amour du beau sous toutes les formes artistiques ; un certain savoir exempt de recherche et de prétentions ; de l'esprit et du meilleur, par-dessus le marché, et vous aurez quelque pâle reflet de cette enfant aimable et rayonnante. Elle était de ces femmes faites pour comprendre et fécon-